

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 cts
POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 15 JUILLET 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, etc., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

L'INVITATION DU TSAR.

La connaissance des règles de la courtoisie internationale aurait suffi, à défaut même de la cordialité toute particulière des rapports de la cour de Russie avec le gouvernement de la République, à nous faire prévoir l'envoi de l'invitation que Sa Majesté Nicolas II vient d'adresser officiellement au président Faure.

Déjà l'empereur d'Autriche a rendu à son hôte de l'an passé la visite qu'il avait reçue de lui. L'empereur Guillaume se prépare à clore, au commencement du mois d'août, son périple des mers boréales par une pointe rapide en Russie. Il était naturel et tout à fait dans l'ordre que, de même qu'en 1896 le tsar a terminé et, en quelque sorte, couronné par son séjour à Paris, la série de ses visites d'Etat, le président de la République française fut invité en 1897 à venir à son tour terminer et, en quelque sorte, couronner par sa présence, à Pétersbourg, la série des réceptions officielles.

Sur tous ces points, il y aurait autant de mauvaise grâce à appuyer trop lourdement que de mauvaise foi à prendre texte d'arrangements aussi conformes aux convenances et à nos précédents pour insinuer quelque grief imaginaire contre le gouvernement de la République. En communiquant aux Chambres le texte de l'invitation du Tsar et en leur demandant de sceller en quelque sorte de leur approbation expresse, par le vote d'un crédit spécial, le voyage du président Faure, le gouvernement se trouve dans l'heureuse et trop rare position de pouvoir compter sur l'unanimité des suffrages des représentants du pays.

En tout état de cause le Parlement n'aurait pu que ratifier avec empressement une démarche qui est commandée par la courtoisie la plus élémentaire et qui, de plus, doit resserrer à la face du monde les liens d'une intimité également chère aux deux nations. Il se rencontre, en outre, que, dans les circonstances actuelles, l'affirmation solennelle et répétée de l'entente qui prévaut entre la Russie et la France revêt une importance toute spéciale et que l'invitation adressée par Nicolas II à son grand et bon ami le président de la République est tout à fait de nature à mettre en saillance le caractère tout à la fois politique et populaire, la portée internationale si haute de cet acte et l'adhésion si franche et si enthousiaste du sentiment national russe.

Où! le tsar a conscience de parler et d'agir en cette occasion, comme dans tant d'autres, au nom de ses cent vingt millions de sujets. C'est bien la Russie tout entière, la Russie incarnée dans le souverain dont elle entoure la tête d'une auréole mystique et en qui elle voit l'agent providentiel de ses volontés souvent inconscientes; c'est la Russie, assez profondément, assez inébranlablement loyaliste pour ne redouter aucun contact, aucune alliance avec le principe démocratique, qui invite la France, elle-même, en la personne de son représentant officiel, à venir continuer et clore à Pétersbourg la série des inoubliables démonstrations dont les rues de Paris furent le théâtre l'an dernier.

Un château historique.

Le château de Petchhof, où les souverains russes reçoivent le Président de la République, a été construit sous Pierre le Grand par un architecte français, Leblond qui a su demeurer original tout en imitant Versailles.

Ce palais, rouge et blanc, au toit en fer, aux dômes dorés, domine la baie de Cronstadt. Des terrasses descendent vers la mer une cascade dont la fameuse fontaine de Saint-Jon arrêtée la fuite.

Une des curiosités 1 lu ra-

cieuses du grand château est la salle des portraits, qui renferme trois cent soixante-huit portraits, types de jeunes femmes de toutes les provinces de la Russie, peints par le comte Rotari pendant un voyage de Catherine II.

Dans les parcs, autour du grand château, s'élèvent plusieurs constructions et villas notamment le Belvédère, le Moulin du Tsar, Monplaisir, Nikolskoï, le château d'Alexandria où se plaisait surtout le tsar Alexandre III.

CHOSSES ET AUTRES.

Mme Jane Hading et ses directeurs

Mme Jane Hading, l'exquise artiste, plaide contre ses directeurs, MM. Porel et Carré. Elle est liée aux théâtres du Gymnase et du Vaudeville par un contrat

La question, en somme, se pose de savoir, à défaut d'indication précise au contrat, qui de l'artiste ou du directeur a le droit de choisir l'époque du congé annuel accordé à l'artiste.

Me Cléry a plaidé pour Jane Hading, Me Delamarre pour MM. Porel et Carré, et le tribunal décidera à huitaine.

Mots nouveaux.

Si l'on en croit la *Revue scientifique*, un distingué naturaliste, M. P.-L. Sclater, propose trois termes nouveaux dont le besoin se faisait terriblement sentir.

Le premier terme est "Topopolite," qui est la contraire de cosmopolite. Exemple: l'Anglais est cosmopolite, le Français est topopolite.

Le second terme est "Topo-

nommé Haleakala, ce qui signifie la *Maison du Soleil*, n'a pas moins de onze kilomètres et demi de large, neuf cents mètres de profondeur et quarante-huit kilomètres de circonférence. Cela forme comme un immense trou béant, qui semble plonger jusqu'aux entrailles de la terre et d'où s'échappe continuellement une épaisse fumée brûlante. C'est le plus grand cratère connu sur la surface du globe.

Et d'autres volcans énormes situés aux îles Hawaii, nous citons Mauna-Kea, le Mauna-Loa et le fameux cratère du Kiléa, dont la largeur atteint quatre kilomètres et qui, lui, ne projette qu'une espèce de lave d'apparence filamenteuse très particulière. La plupart de ces volcans en éruption lancent plusieurs fois par an des torrents de lave qui se répandent dans le pays à quelque quarante kilomètres à

Maximovitch de l'arrivée probable du petit fût.

"Or, il s'est produit le fait incroyable que le cadeau de M. Félix Faure s'est perdu en route. Non seulement le cognac a été bu, mais on a fait encore disparaître le contenant.

"Les recherches ordonnées sur toutes les lignes de chemins de fer n'ont donné aucun résultat. Une enquête sérieuse a été ouverte par les autorités."

Le fait rapporté par la *Gazette de Saint-Petersbourg* est exact. Nous ajoutons que le Président de la République, informé par son consul de cette mauvaise plaisanterie, l'a prise avec bonne humeur et a donné aussitôt des ordres pour qu'on remplacât le fût perdu. Il espère que cette fois son cadeau arrivera à son destinataire.

cadémie de médecine par M. Dubar, et dont voici le résumé:

Dans un établissement de pisciculture, un étang où étaient élevées des carpes recevait—ce qui n'est pas propre du tout et, espérons-le, assez rare—les expectorations d'un malade atteint de tuberculose pulmonaire. Au bout d'un certain temps, on remarqua que les carpes pêchées avaient un ventre volumineux. L'examen pratiqué par M. Dubar révéla qu'on avait affaire à de la tuberculose très nette.

Des différentes expériences poursuivies sur ce sujet, M. Dubar se croit autorisé à faire les conclusions suivantes:

Quelle que soit la série animale dans laquelle elle se manifeste, la tuberculose paraît être une; elle revêt seulement des formes différentes en passant d'une série dans une autre.

pour les morts ou pour les vivants qui bientôt seront morts!

... Il touche au terme de sa vie mortelle, il est agenouillé aux pieds d'un moine, sur la pierre nue et froide, pendant qu'il lui fait sa dernière confession, et qu'avec les sentiments d'une contrition sincère, l'écoute, humblement prosterné, l'absolution qui efface nos mortelles souillures... Il mourut comme doit mourir l'homme qui a failli, humblement prosterné, l'absolution qui efface nos mortelles souillures... Il mourut comme doit mourir l'homme qui a failli, sans ostentation, sans orgueil, il n'avait point dédaigné l'assistance d'un prêtre, ni désespéré de la bonté divine. Et pendant qu'il était agenouillé devant le prêtre, son cœur était dégage de tout sentiment terrestre... Plus de reproches plus de désespoir, plus de pensée que pour le ciel, plus de paroles que pour la prière!

"BYRON."

La folie d'une évangéliste.

Un singulier cas de folie mystique s'est produit, dernièrement, à Paris, au quartier de la Sorbonne.

La victime est une agrégée en lettres, Mlle Amélie M..., âgée de trente-quatre ans, professeur à la Faculté de Poitiers.

Mlle M... désireuse de pousser ses études beaucoup plus loin encore, avait demandé, il y a quelques mois, sa mise en disponibilité afin de se rendre à Paris pour préparer son doctorat, ce qu'elle obtint sans difficulté.

Elle vint habiter, à son arrivée dans la capitale, dans un hôtel meuble 18, rue de la Sorbonne, et, depuis, elle se mit à suivre assidûment divers cours, entre autres ceux de philosophie et de théologie protestante.

Cette dernière étude, pour laquelle l'agréée se passionna beaucoup, bien qu'elle appartint au culte catholique, produisit sur son cerveau une si forte influence que sa raison ne tarda pas à s'en ressentir. Ses professeurs, qui s'en aperçurent, lui en firent l'observation. D'autres personnes érudites de son entourage lui conseillèrent d'abandonner momentanément l'étude de la théologie, qui, décidément, lui allait d'une façon néfaste sur son état cérébral.

Mais Mlle M... ne tint aucun compte de ces sages avis, et, petit à petit, elle se laissa aller à un mysticisme outre.

Un jour elle était rentrée dans son appartement, sitôt au premier étage, vers huit heures, lorsqu'à deux heures et demie du matin des gardiens de la paix de service dans la rue aperçurent les flammeches et une épaisse fumée qui s'échappaient de la fenêtre de la chambre de Mlle M... Presque au même instant, celle-ci apparaissait, vêtue de blanc, les cheveux épars, puis auçait sur le paré divers objets du mobilier.

Elle entonna ensuite, d'une voix retentissante, un psaume de l'Eglise réformée.

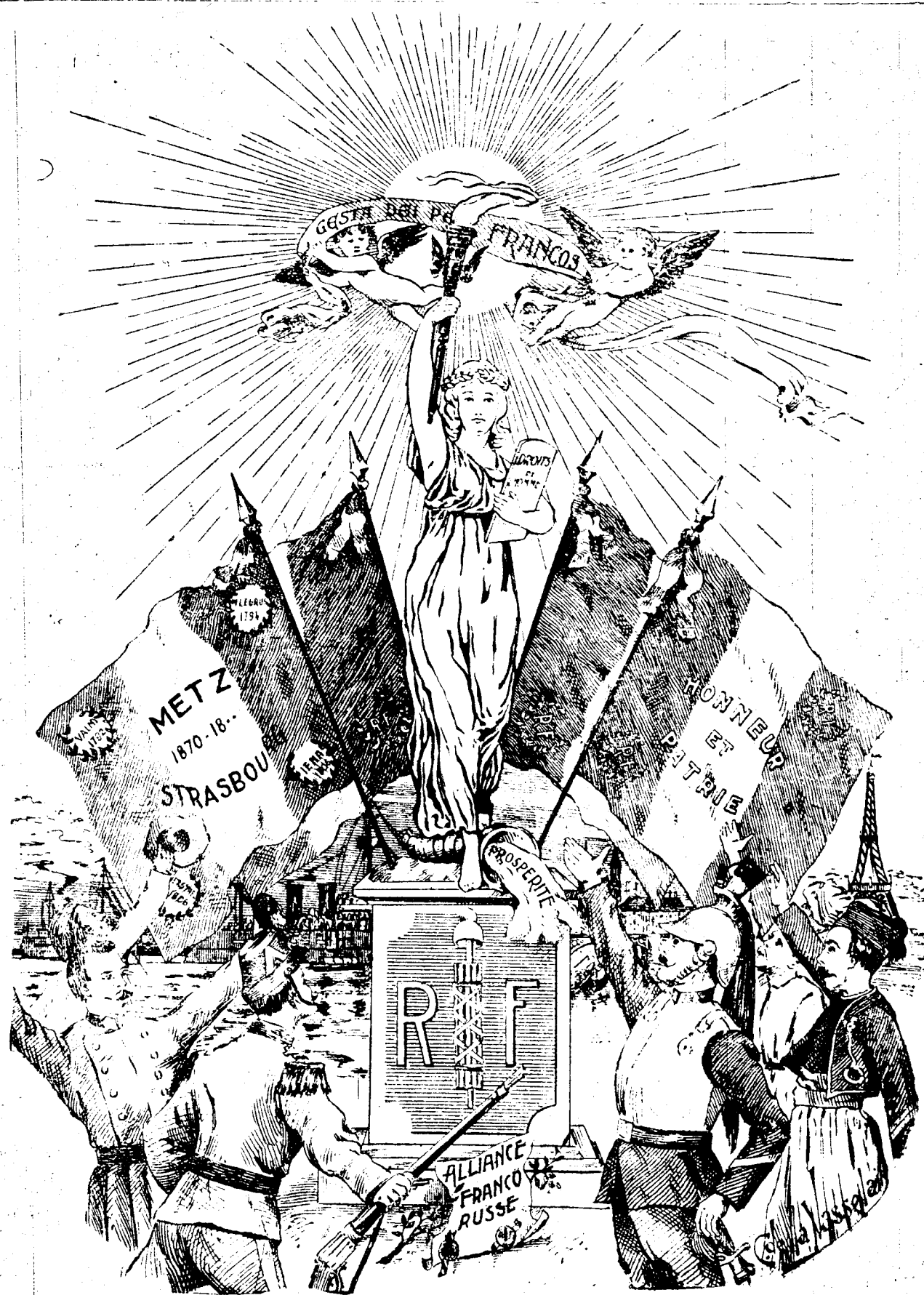
Les agents s'élancèrent dans la maison, tandis que de leurs collègues courait prévenir M. Berthelot, commissaire de police du quartier.

Quand le magistrat arriva, les gardiens de la paix, aidés de l'officier, venaient d'enfoncer la porte du logement de l'aliénée. Celle-ci avait construit au milieu de la chambre à coucher un bûcher composé de tous les livres, cahiers, papiers qu'elle possédait, ainsi que de plusieurs paires de rideaux et de divers vêtements; puis elle y avait mis le feu.

Quand les agents entrèrent, la malheureuse venait de s'assoir au milieu des flammes en chantant toujours son cantique.

Tandis qu'on s'empresseait auprès de la folle pour lui prodiguer des soins, elle repoussa soudain ceux qui l'entouraient, puis, prenant sur la cheminée un verre rempli d'eau, elle le tendit avec un geste emphatique au commissaire et aux agents en s'écriant: —Buvez! C'est la source de vie, et vous verrez la lumière éternelle!

Enfin, après avoir fait passer par un médecin les brûlures qu'elle s'était faites, M. Berthelot a pu faire conduire la pauvre folle à l'infirmerie spéciale du Dépôt.



LÉGENDE.

La France de 1897, au lendemain de ses malheurs, de ses désastres, est plus forte, plus prospère, plus belle que jamais. Elle a reconquis son rang parmi les premières nations du globe; et c'est elle qui encore éclaire, qui toujours éclairera le monde de ses lumières, de son génie. *Prima inter pares*, elle a donné hier le plus beau spectacle qui se puisse rêver, d'une nation respectée, aimée partout et fêtée acclamée par tous ceux qui s'honorent d'être ses fils par la naissance ou l'origine. La France possède une armée territoriale, une armée coloniale et une marine qui lui assurent une paix durable; et son alliance, la Russie, a dû être fière des patriotiques drapeaux partis de tant de poitrines hier, comme un immense Hosanna dont les échos ont retenti dans le monde entier.

de cinq ans qui doit prendre fin au 1er octobre 1900 et aux termes duquel elle touche des appointements de 80,000 francs et a droit à un congé annuel de trois mois.

Jusqu'à cette année, Mme Hading avait pris ce congé pendant les mois de juillet, août et septembre, et cela du consentement de ses directeurs.

Or, cette année, MM. Porel et Carré formulèrent l'intention de voir Mme Hading prendre son congé dès le mois de mai.

Elle s'y refusa, expliquant que le fait d'être ainsi brusquement mise en demeure d'avoir à profiter de son congé l'empêchait de prendre part à des tournées en province qu'elle avait l'intention de faire aux mois de juillet, août et septembre et lui privait ainsi d'émoluments très sérieux.

morphe," qui caractérise une région déterminée.

Exemple: la girafe est topomorphe de la région éthiopienne. Enfin, troisième terme, "Lipomorphe," indique toute forme qui manque là où il semblerait qu'elle doit exister.

Exemple: l'ours est lipomorphe de l'Éthiopie. Enfin, on va donc pouvoir causer!

Volcans en activité.

Les îles Hawaii, dont il vient d'être beaucoup question, possèdent un dizaine de volcans, la plupart en activité, qui donnent à cet archipel l'aspect d'une gigantesque usine perdue au milieu du Pacifique. Le cratère d'un de ces volcans,

la ronde. Aussi certains districts sont-ils complètement abandonnés.

Une anecdote.

La *Gazette de Saint-Petersbourg* raconte, d'après les journaux du sud de la Russie, l'anecdote suivante:

"Le Président de la République française, M. Faure, avait envoyé en cadeau au général Maximovitch, helman des régiments de cosaques de l'Oural, un petit fût du meilleur cognac français. Le cadeau présidentiel, qui pesait plus de deux pounds, arriva par mer à Odessa, et fut reçu par le consul français qui, par l'intermédiaire du drogman du consulat, l'expédia à destination de l'Oural, en même temps qu'il prévenait par lettre le général

Les carpes tuberculeuses.

On nous a raconté naguère que l'huile pouvait, en certains cas, lorsqu'elle avait été élevée dans des parcs dont les eaux étaient polluées, devenir le véhicule de la fièvre typhoïde, et que divers parasites parmi les plus désagréables, si non parmi les plus dangereux, pouvaient être communiqués à l'homme par l'ingestion de certains poissons mal cuits.

Mais voici bien une autre histoire! La carpe, la bonne carpe au museau si honnête, qu'on nous dit devenir centenaire et même bi et tricentenaire dans le bassin de Fontainebleau, peut être quelquefois tuberculeuse!

C'est du moins ce qui émane d'un rapport communiqué à l'A-

La tuberculose aviaire et humaine peut se transmettre aux poissons, mais, de ce fait, elle perd quelques-unes de ses propriétés: il lui est notamment impossible de redevenir contagieuse pour l'homme ou le poisson.

C'est heureux! Ne voyez-vous pas, après la "perruche infectieuse" et "l'huile contaminée"... la matelote tuberculeuse!"

"LE DERNIER PARDON."

Les cloches du couvent, balancées dans la tour grisâtre, font entendre leur tintement lent et monotone, qui va retentir douloirement dans les cours. Ecoutez! l'hymne résonne dans les airs! C'est le chant entonné